

Il existe des indicateurs biologiques de réponses humorales protectives anti-déré, de ses différents antigènes, de la classe des anticorps produits et de Pour ce qui concerne les réponses immunes spécifiques cellulaires, on sait que les cellules de surface de l'antigène (donc les molécules du CMH) et la cellule T (TCR).

En matière de vaccination antiparasitaire on devra donc toujours tenir compte de l'hôte et, en outre, sélectionner correctement des antigènes vaccinaux qui de surface et/ou produits du métabolisme du parasite - enzymes - et/ou anti

Des progrès intéressants ont été réalisés dans le domaine de la vaccination face du mérozoïte (dont SPf 66) protègent partiellement l'homme contre l'infection chez les primates anthropoïdes. En dépit de leurs imperfections actuelles, les approches de protection contre la maladie (pas contre l'infection) en particulier celles qui utilisent des vaccins sont à l'étude par exemple dans le domaine de la vaccination de l'homme.

CL02

×

**FIEVRES EN ZONE D'HOLOENDEMIE PALUSTRE :  
EFFET-SEUIL DE LA PARASITEMIE  
A *PLASMODIUM FALCIPARUM***

C. ROGIER (1), J.F. TRAPE (2).

*Institut Pasteur (1) et Orstom (2), Dakar, Sénégal.*

Les personnes vivant dans les zones d'endémicité palustre tolèrent souvent les *Plasmodium* sans présenter de symptôme. A cause de cette parasitémie asymptomatique, il est impossible d'attribuer avec certitude au paludisme l'épisode pathologique d'un individu. L'importance du problème de Santé publique posé par le paludisme dans ces régions reste par conséquent imprécise. Le but de cette étude est de permettre l'estimation de l'incidence de la maladie palustre en utilisant la relation entre la densité parasitaire et la survenue de fièvre. Notre objectif est de décrire la relation entre la densité parasitaire à *Plasmodium falciparum* et l'incidence des hyperthermies chez des personnes vivant dans les régions d'holoendémie palustre. Nous avons estimé la probabilité de présenter une fièvre à un niveau donné de parasitémie, nous avons recherché l'existence d'un seuil de densité parasitaire au-delà duquel la probabilité de présenter une fièvre augmente brutalement et un effet modificateur de l'âge dans la relation entre l'hyperthermie et la parasitémie.

Du 29 mai au 30 septembre 1990, les 264 habitants du village de Dielmo, Sénégal, ont été suivis cliniquement tous les jours. Une goutte épaisse (GE) était réalisée deux fois par semaine chez chacun d'eux. Un examen clinique et des GE supplémentaires étaient effectués en cas de symptômes évocateurs du paludisme (hyperthermie, céphalées, vomissements, diarrhée infantile, asthénie). Parmi les 8851 GE effectuées, 5076 observations simultanées de la parasitémie et de la température corporelle de 200 personnes ont été analysées. Nous avons exclu de l'analyse les observations effectuées après la prise d'antimalariques chez les femmes enceintes ou chez des personnes arrivées récemment dans le village et venant de zones d'endémie plus faible. Un modèle logique à effet aléatoire (effet mixte) a été utilisé pour tenir compte de la multiplicité des observations chez chaque individu. Cela a permis d'estimer des risques relatifs individuels d'hyperthermie.

L'existence d'un effet-seuil de la parasitémie a été démontrée. Le niveau de ce seuil augmente de 0 à 1 an puis diminue avec l'âge. A un âge donné, le dépassement de ce seuil par la densité parasitaire multiplie le risque individuel d'hyperthermie par 44,4 (IC95 % = 13,6-144,8). Des études parasito-cliniques antérieures avaient parfois utilisé la notion de seuil sans jamais en démontrer l'existence. Indépendamment du dépassement de ce seuil, le risque d'hyperthermie augmente avec la densité parasitaire. Il n'existe pas d'effet modificateur de l'âge.

Ce seuil peut être proposé comme critère parasitologique de définition des accès palustres. Il est utilisé dans le cadre d'études immuno-épidémiologiques; il pourrait être utilisé pour évaluer l'efficacité d'un vaccin antipaludique ou pour estimer l'incidence clinique du paludisme à *Plasmodium falciparum* dans des zones d'holoendémie palustre.

PN 300 27 MARS 1995

N° : 41515 ex 1

Cote : B

Médecine tropicale, vol. 54, n° 3 suppl., 1994

# MEDICINE TROPICALE

REVUE FRANÇAISE DE PATHOLOGIE ET DE SANTÉ PUBLIQUE TROPICALES

Institut de Médecine Tropicale  
du Service de Santé des Armées  
Le Pharo - Marseille



Année 1994  
Volume 54  
Numéro 3 Supplément

## PREMIERES ACTUALITÉS DU PHARO

COMPTE-RENDU DES TRAVAUX PRÉSENTÉS :

MARSEILLE - 16 SEPTEMBRE 1994

LES VIRUS HÉPATOTROPES

COMMUNICATIONS LIBRES EN MÉDECINE TROPICALE

COMITÉ D'ORGANISATION :

C. GRAS, N. HASSELOT, F. KLOTZ, G. PEILLARD, P. QUEGUINER

(Sommaire complet page 2-3-4)

PM 300